



L'or apporté pour le Tabernacle sert à expier l'or utilisé pour le veau d'or.

Que dit le Midrach ?

Pekoudei: une réconciliation en or

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

La paracha Pékoudé est la dernière du livre de l'Exode. Elle est jumelée en général avec la paracha Vayakhel, mais comme l'année 5774 est embolismique, c'est-à-dire comporte un mois de plus, nous la lisons seule. La paracha commence par un inventaire de tous les matériaux apportés par les enfants d'Israël pour la construction du Tabernacle et se poursuit par le récit des opérations réalisées en vue de la construction de l'édifice.

Elle se termine par la mise en fonction du Sanctuaire et la manifestation de la Présence divine, marque éclatante de la réussite de l'œuvre collective conduite par Moïse. Le premier verset de notre paracha dit ceci :

אֱלֹהִים פְּקוּדֵי הַמִּשְׁכָּן מִשְׁכַּן הָעֵדוּת אֲשֶׁר פָּקַד עַל פִּי מֹשֶׁה עֲבַדַּת הַלְוִיִּם בְּיַד אִיתָמָר
בֶּן אֶהֱרֹן הַכֹּהֵן

Voici les comptes du Tabernacle, Tabernacle du témoignage qui a été établi sur l'ordre de Moïse, service des lévites sous les ordres d'Itamar fils d'Aaron le prêtre

([Exode 38,21](#))

Ce verset semble assez plat et n'apporter aucune information nouvelle remarquable. Sa formulation toutefois, lorsqu'on l'examine de plus près, suscite le questionnement : l'expression « Tabernacle du témoignage ». (Témoignage sur quoi ?), la répétition Tabernacle, Tabernacle.

Le midrach que nous allons étudier s'intéresse particulièrement à un seul mot du verset, le premier, Eleh, Voici. Un seul mot, mais suffisant grâce au midrach, pour éclairer le sens de toutes les particularités que nous avons relevées.

ונדבו זהב למשכן עד שאמר להם די שנאמר (שמות לו) והמלאכה היתה דים לכל המלאכה לעשות אותה והותר אמר הקב"ה יבא זהב המשכן וכפר על זהב העגל אמר הקב"ה לישראל בשעה שעשיתם את העגל הכעסתם אותי באלהיך עכשיו שעשיתם המשכן באלה אני

מתרצה לכם הוי אלה פקודי המשכן אמר הקב"ה לישראל בעוה"ז באלה נתרציתי לכם וכן לעתיד לבא שנאמר (ישעיה מט) הנה אלה מרחוק יבאו והנה אלה מצפון ומים ואלה מארץ סינים ואומר (שם ס) מי אלה כעב תעופינה וכיונים אל ארבותיהם:

« *Les enfants d'Israël donnèrent de l'or pour la construction du Tabernacle jusqu'à ce que Moïse leur dise 'Assez !' comme il est dit (Chemoth 36,7) : 'Les matériaux suffirent, et au-delà pour l'exécution de tout l'ouvrage'. Le saint Béni Soit Il dit : 'Que l'or donné pour le Tabernacle vienne expier l'or donné pour le veau d'or. Le Saint Béni Soit-Il dit à Israël : 'Quand vous avez fait le veau d'or vous m'avez irrité avec votre proclamation : 'Voici (Eleh) tes dieux etc.' Maintenant que vous avez construit le Tabernacle Je me suis réconcilié avec vous avec le mot Voici (Eleh).*

C'est pourquoi le verset dit : Voici (Eleh) les comptes du Tabernacle etc.' Le saint Béni Soit Il dit à Israël : Dans ce monde Je me suis réconcilié avec vous avec le mot Eleh. Il en sera de même aux temps messianiques, comme il est dit (Isaïe 49,12) : 'Voici (Eleh) ceux qui viennent de loin, et voici (Eleh) ceux qui viennent du Nord et de l'Ouest, et voici (Eleh) ceux qui viennent du pays des Sinim.' Et plus loin il est dit (ibid 60,8) : 'Qui sont ceux-ci (Eleh) qui volent comme une nuée, comme des colombes vers leurs colombiers ?' »

(Chemoth Rabbah 51,8)

Le Tabernacle est, nous dit le midrach, la réparation de la faute du veau d'or.

Pourquoi cette affirmation ?

Lorsque les enfants d'Israël ont commis la faute du veau d'or ils avaient aussi apporté de l'or. C'est pourquoi l'or apporté par la suite pour le Tabernacle expie l'or apporté pour le veau.

C'est là la réponse à la question de la signification de l'expression « Tabernacle du témoignage ». Le Michkan témoigne de la réconciliation entre Dieu et Israël.

Un élément supplémentaire vient en quelque sorte surdéterminer ce témoignage, la préposition Eleh, Voici. « Voici (Eleh) les comptes du Tabernacle etc. » renvoie à « Voici (Eleh) tes dieux Israël etc. » qui était la proclamation des auteurs du veau ! Un Eleh chasse l'autre si on peut dire !

La répétition du mot Michkan se comprend aussi dans cette perspective. Nous sommes avec la paracha Pékoudé au deuxième énoncé des instructions relatives à la construction du Michkan. Le premier énoncé figurait dans la paracha Terouma.

Pourquoi cette longue répétition dont on ne voit pas bien la nécessité ?

Le premier énoncé a lieu avant la faute du veau d'or ; le deuxième a lieu après. Ces deux énoncés sont identiques, c'est-à-dire que les matériaux et leur assemblage ne comportent aucune modification d'un énoncé à l'autre.

Mais l'idée d'une répétition inutile, d'une redondance surtout d'une telle ampleur est impensable dans la Torah. Il faut que quelque part il existe une différence.

En fait, les deux Tabernacles n'ont pas tout à fait la même fonction.

Le premier Tabernacle, celui qui a suivi le don de la Torah, devait essentiellement être le vecteur du rayonnement de la Présence divine dans le monde. Il avait une vocation d'emblée universelle.

Le deuxième Tabernacle, celui qui a suivi la faute du veau d'or et la repentance des enfants d'Israël, est plus particulariste si on peut dire: il apporte le pardon divin lorsqu'Israël faute grâce au service notamment des sacrifices conduits par les prêtres. Mais il est tout de même porteur d'un « message » pour les nations.

C'est ce message que détecte notre midrach dans le mot Eleh.

Quel est donc ce message ? Si la faute du veau d'or ne permet pas à Israël de jouer immédiatement son rôle universel, Israël n'est pas pour autant disqualifié pour ce rôle. La fonction universelle d'Israël reste comme une potentialité qui se développera tout au long de l'Histoire pour se révéler pleinement à la venue du Messie.

C'est pourquoi dans le midrach le Eleh du veau d'or n'est pas seulement mis en correspondance avec le Eleh des comptes du Michkan, mais aussi avec un Eleh qu'utilise le prophète Isaïe pour annoncer le retour des exils et l'ère messianique qui, avec le 3^{ème} Temple fait retrouver à Israël le rôle qui lui était imparti immédiatement après le don de la Torah s'il n'y avait pas eu la malheureuse affaire du veau d'or.

L'apparente platitude de notre verset cache une perspective d'une profondeur inattendue !

C'est tout l'art du Midrach de nous faire découvrir de telles perspectives.